

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 277 / Juin 2019

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{ER} TRIMESTRE 2019

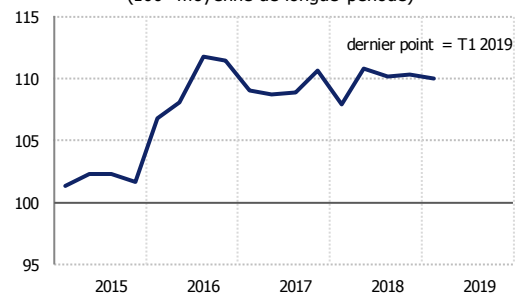
Une conjoncture globalement bien orientée

Un ICA toujours élevé

Malgré un imperceptible recul (-0,3 point), l'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 110 début 2019, bien au-delà de sa moyenne de longue période. Cela fait désormais trois ans qu'il évolue autour de ce niveau, attestant de la bonne orientation de la conjoncture en Polynésie française.

Ceci permet aux entreprises de consolider leur situation de trésorerie sur les trois premiers mois de l'année. Toutefois, les anticipations d'embauche des entreprises pour la fin du semestre pèsent sur l'ICA.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

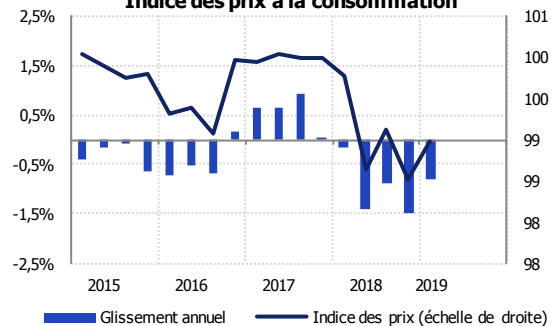
Des prix à la consommation en recul

L'indice des prix à la consommation (IPC) s'inscrit en recul de 0,8 % en rythme annuel au premier trimestre 2019. Les principales contributions à sa baisse sont les tarifs des communications (-0,9 point) et des produits alimentaires (-0,7 point).

Les tarifs des communications diminuent significativement (-19,3 %) avec l'amélioration de l'offre de services Internet et de téléphonie (-20,3 %). Les prix dans l'alimentaire enregistrent -2,7 %, sous l'influence des produits de la mer (-18,3 %).

La tendance de l'IPC est toutefois tempérée par la hausse dans la division logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (+4,7 %), liée à celles des loyers (+5,9 %) et de l'électricité (+7,9 %). Les tarifs de cette dernière ont été revalorisés par le gouvernement au cours du trimestre afin de prendre en compte l'augmentation des cours mondiaux des hydrocarbures.

Indice des prix à la consommation



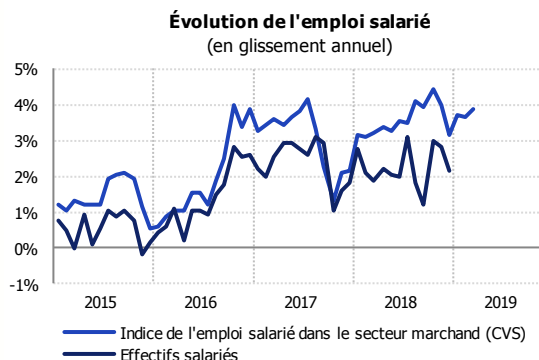
Source : ISPF

Une tendance positive pour l'emploi

Selon les dernières données disponibles, les effectifs salariés étaient proches de 66 000 en décembre 2018, en hausse moyenne annuelle de 2,3 %.

En 2019, le marché du travail conserve une tendance positive : l'indice de l'emploi salarié de mars augmente de 3,9 % en rythme annuel, contre +2,2 % en moyenne annuelle sur les cinq dernières années.

Il progresse dans tous les secteurs, et plus particulièrement dans les services (+6,2 %), hors hôtellerie-restauration (+1,3 %).



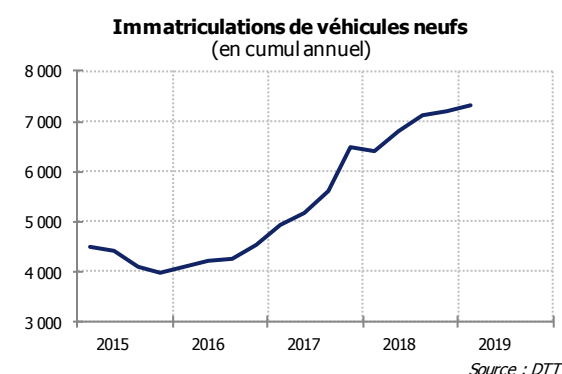
Sources : CPS, ISPF

Bonne orientation de la consommation des ménages

Au début de l'année, la consommation des ménages semble encore bien orientée, comme l'illustre la hausse de 9,4 % en glissement annuel des ventes de véhicules neufs (1 480 unités contre 1 353 au premier trimestre 2018).

Elle est en outre stimulée par le recours au crédit. La production des crédits de trésorerie aux particuliers atteint 4,8 milliards de F CFP contre 4,3 milliards de F CFP au premier trimestre 2018, soit +10,2 %.

Les commerçants qui ont répondu à l'enquête de l'IEOM se montrent satisfaits de leur activité qui leur permet de renforcer leur situation de trésorerie dans un contexte de modération des prix. Ils déplorent toutefois le niveau élevé de leurs charges d'exploitation.



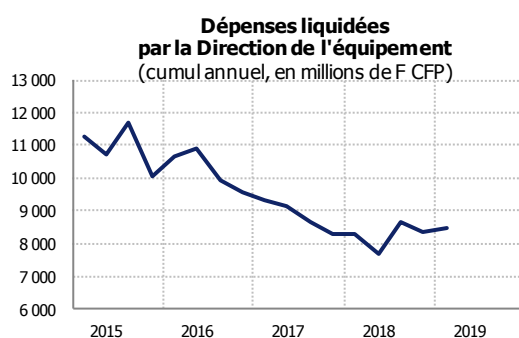
Source : DTT

Des perspectives d'investissement favorables

Les perspectives d'investissement demeurent globalement favorables sur les trois premiers mois de l'année, tant dans le secteur public que dans le privé.

Les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement s'inscrivent en hausse de 8,6 % en glissement annuel (1,5 milliard de F CFP au premier trimestre 2019 contre 1,3 un an auparavant).

Les entreprises, de leur côté, sont encore enclines à des investissements à l'horizon d'un an, ainsi qu'elles en témoignent à l'occasion de l'enquête de conjoncture de l'IEOM. L'encours des crédits à l'équipement accordés par les banques locales aux entreprises s'accroît de 12,3 %⁽¹⁾ sur l'année (81 milliards de F CFP contre 72 au premier trimestre 2018), soutenu par une production vigoureuse, 4,9 milliards de F CFP contre 2,7 au premier trimestre 2018.



Source : Direction de l'équipement

Les ménages, enfin, continuent d'investir dans le logement. La production locale de crédits à l'habitat en faveur des particuliers s'établit à 7,6 milliards de F CFP sur les trois premiers mois de l'année, en progression de 7,1 % sur l'année (7,1 milliards de F CFP au premier trimestre 2018).

⁽¹⁾ Données issues des parts de marché des banques polynésiennes.

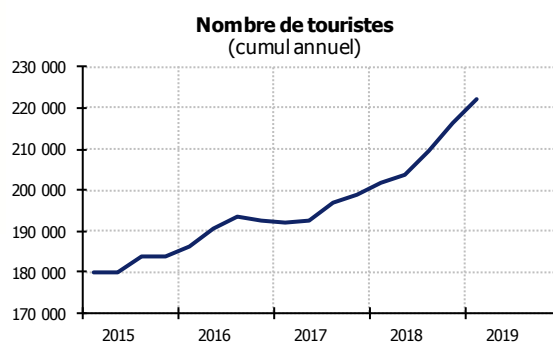
Optimisme dans le secteur tertiaire

Le tourisme, fer de lance du secteur tertiaire

Au premier trimestre 2019, la Polynésie française a accueilli 50 000 touristes (45 000 un an auparavant). La progression de la fréquentation touristique, +13 %, est imputable aux marchés américain (+8 000) et européen (+3 000), galvanisés par l'enrichissement de l'offre de transport aérien depuis 2018. La clientèle progresse à la fois pour l'hébergement terrestre (+14 %) et la croisière locale (+10,3 %), tandis que les escales de paquebots internationaux se multiplient, amenant plus d'excursionnistes (+22,7 %). Le nombre de nuitées touristiques avoisine les 700 000 sur les trois premiers mois de l'année, en hausse de 13,7 % en glissement annuel.

Satisfaits de leur courant d'affaires, les hôteliers sont confiants pour le deuxième trimestre 2019 et prêts à embaucher.

Dans le secteur des services marchands, l'optimisme est également le sentiment dominant, ce qui devrait inciter les chefs d'entreprise interrogés pour les besoins de l'enquête à envisager des recrutements. Ils observent une amélioration de leurs charges d'exploitation et bénéficient d'une trésorerie solide.



Source : ISPF

Un climat moins porteur pour le secteur secondaire

Les dirigeants du BTP sondés pour l'enquête de l'IEOM estiment que le premier trimestre 2019 a été correct en termes de volume d'activité, nécessitant des effectifs supplémentaires. Leurs perspectives d'investissement à un an demeurent stables.

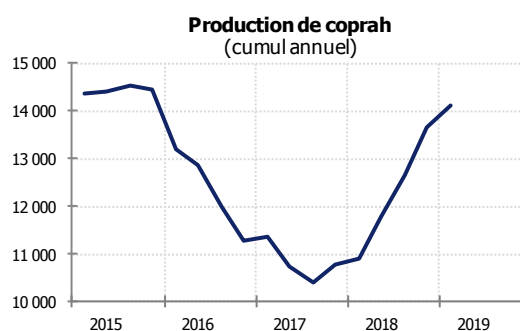
Le secteur est soutenu par l'investissement dans le public et le privé, notamment avec les perspectives de grands projets (ferme aquacole de Hao, aux Tuamotu Gambier, complexe touristique du village tahitien, à Tahiti) et les besoins en logements, notamment dans le domaine du social.

Quant aux industriels, ils évoquent une légère amélioration de leur courant d'affaires sur les trois premiers mois de l'année et anticipent un repli au trimestre suivant. Leur politique de recrutement a sensiblement pesé sur leurs charges, tandis que leur situation de trésorerie continue de se dégrader.

Une conjoncture peu animée dans le secteur primaire

Les exploitants du secteur primaire qui ont répondu à l'enquête trimestrielle font état d'une conjoncture peu animée au premier trimestre 2019. Pour mémoire, les exportations du secteur s'étaient contractées de 5,1 % en 2018, affectées par le recul de leur principale composante, les recettes des perles brutes (-8,1 %).

Élément toutefois positif, la récolte de coprah, qui s'était redressée en 2018 (+26 %), poursuit sur cette tendance et atteint 2 776 tonnes en cumul de janvier à mars 2019 contre 2 307 un an plus tôt, soit +20,3 % en glissement annuel.



Source : CSPC

La conjoncture régionale et internationale

UNE CROISSANCE DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE MEILLEURE QUE PRÉVU

Après une tendance au ralentissement dans la région Asie-Pacifique en 2018, les perspectives de croissance pour le reste de l'année 2019 s'améliorent, soutenues notamment par des politiques monétaires et budgétaires accommodantes.

La croissance **chinoise** est meilleure qu'attendu au 1^{er} trimestre 2019, à + 6,4 % sur un an. Les craintes d'un fort ralentissement sont atténuées par la remontée de l'indicateur du climat des affaires (manufacturing PMI) au mois de mars. En revanche, les tarifs douaniers imposés par les États-Unis font toujours peser une menace sur les exportations, pourtant dynamiques au mois de mars.

Dans un contexte de bouleversement administratif lié à l'intronisation d'un nouvel empereur, les grandes entreprises **japonaises** ont fait part de leur pessimisme concernant la conjoncture. L'indice Tankan atteint un point particulièrement bas en mars (-7 points par rapport à décembre 2018 pour les grandes entreprises). Cette vision dégradée reflète en partie les inquiétudes liées au ralentissement potentiel de la croissance chinoise et celle d'autres partenaires commerciaux.

De même, en **Indonésie**, l'indicateur du climat des affaires est en baisse en lien en partie avec la forte baisse des exportations (-2,1 % en glissement annuel contre +4,3 % au 4^e trimestre 2018) et l'attentisme de la période préélectorale. La croissance reste cependant soutenue (+5,1 % ce trimestre en glissement annuel) portée par une consommation privée dynamique (+5,0 % en glissement annuel) grâce à un faible niveau d'inflation ainsi qu'une politique fiscale centrée sur les bas revenus et un faible taux de chômage.

L'**Australie** enregistre un excédent commercial record de 5 874 millions de dollars AUD au mois de mars, malgré un indicateur du climat des affaires également morose. Parallèlement, la banque centrale d'Australie a annoncé le maintien de ses taux directeurs à 1,5 % dans un contexte d'inflation relativement faible.

Sources : FMI, Statistics New Zealand, Australian Bureau Of Statistics, Reserve Bank Of Australia, Reserve Bank Of New Zealand, Statistics Indonesia, Bank of Japan.

FLÉCHISSEMENT DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

Le ralentissement de l'activité économique mondiale observé en 2018 devrait se confirmer en 2019 selon les dernières estimations du FMI, qui anticipe une croissance du PIB de 3,3 % en 2019 (+ 3,6 % en 2018). La prévision pour 2019 est inférieure de 0,4 point de pourcentage à celle publiée en octobre 2018. La montée des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis a pénalisé l'activité mondiale au cours des derniers mois, alors que la production industrielle et l'investissement sont restés faibles dans la plupart des pays avancés et émergents.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a accéléré au premier trimestre 2019 pour s'établir à 0,8 % en variation trimestrielle, après une hausse de 0,5 % au trimestre précédent. Cette tendance s'explique principalement par la reprise des dépenses publiques, l'accroissement de l'investissement privé et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe une croissance de 2,3 % sur l'année.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre 2019 après une hausse de 0,2 % au quatrième trimestre 2018. L'inflation continue d'être modérée à fin mars (+1,4 %) tandis que le taux de chômage s'est établi à 7,7 %, son niveau le plus faible depuis septembre 2008. En 2019, la croissance du PIB devrait ralentir à 1,3 % selon les estimations du FMI (+1,8 % en 2018).

Selon l'Insee, la France a enregistré une hausse du PIB de 0,3 % au premier trimestre 2019, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. Si la consommation des ménages a rebondi, l'investissement ralentit légèrement, tout comme la consommation des APU et les exportations. La Banque de France prévoit pour l'ensemble de l'année un essor du PIB de 1,4 %, légèrement inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,6 %).

Au Japon, le PIB s'est accru de 0,5 % au premier trimestre 2019 après une hausse de 0,4 %. Cette légère accélération est principalement attribuable à une meilleure orientation des exportations et à la hausse des dépenses publiques. En 2019, la croissance devrait s'établir à 1,0 % (+0,8 % en 2018), principalement soutenue par les mesures budgétaires supplémentaires mises en œuvre.

Enfin, la croissance devrait légèrement ralentir dans les pays émergents et en développement en 2019 (+4,4 % selon le FMI après +4,5 % en 2018). Ce repli s'explique principalement par le fléchissement de l'activité en Chine (+6,3 % anticipés pour 2019) et par les difficultés économiques rencontrées par la Turquie et l'Argentine.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 22 mai 2019.